

Principaux résultats de l'étude Ressource / Mobilisation



En 2012 / 2013, Interbois Périgord et le CRPF ont travaillé à une importante étude sur la ressource forestière départementale et les conditions de sa mobilisation.

Ce travail soutenu par l'Etat, le Conseil Régional d'Aquitaine et le Conseil Général de la Dordogne a été segmenté en 4 grandes approches :

- Connaissance en surface des espaces forestiers de la Dordogne à partir de l'analyse d'images satellitaires (SPOT 5 – année 2009).
- Modélisation de l'évolution des stocks de bois sur pied par grandes catégories d'essences et/ou de peuplements.
- Enquête auprès des propriétaires forestiers pour connaître leurs motivations vis-à-vis de la récolte de bois.
- Interviews des principaux exploitants forestiers afin qu'ils donnent leur avis sur l'évolution de leur activité.

Interbois Périgord s'est appuyé sur plusieurs partenaires pour mener à bien ce travail : CRPF Aquitaine, CAUE Dordogne, FCBA, SARL B. MARES...

Ce travail a amélioré notre acuité des espaces boisés en Dordogne, on comptabilise ainsi :

418 370 ha d'espaces forestiers en Dordogne, répartis comme suit :

- 38 630 ha de peuplements résineux purs (9%).
- 28 150 ha de peuplements mixtes riches en résineux (7%).
- 53 880 ha de peuplements mixtes riches en feuillus (13%).
- 253 950 ha de peuplements feuillus purs (61%).
- 10 945 ha de forêts en mutation aidées par l'Etat (3%).
- 32 835 ha de forêts en mutation sur sols acides (7%).

On doit également noter l'importance des peuplements mixtes ou mélangés (82 000 ha). L'ensemble de ces données sont connues commune par commune.

Une carte de ces espaces forestiers sera prochainement accessible sur Internet sur le site www.gipatgeri.fr.

Concernant l'approche des volumes et après modélisation, entre 52 et 58 millions de m³ de bois sur pied seraient disponibles en Dordogne :

- 10,8 millions de m³ de chênes nobles
- 17,8 millions de m³ de bois de taillis
- 7,4 millions de m³ d'autres feuillus
- 16,5 millions de m³ de résineux

Ces éléments ont été confirmés par les dernières données de l'IFN. On constate donc un retour à des volumes de bois sur pied similaires à ceux de 1992, même s'il y a eu des variations en fonction des années : progression de 1992 à 1999 puis chute du stock à cause de la tempête de décembre 1999 et enfin reprise de la progression de 2000 à 2010.

Les résultats de l'enquête auprès des propriétaires forestiers montrent plusieurs choses :

- Les propriétaires forestiers ont des visions de la forêt très hétérogènes.
- On sent que la perception de l'exploitation et donc de leur patrimoine boisé a évolué (tempête, développement de la mécanisation, évolution de la réglementation...).
- Des propriétaires qui investissent, quand d'autres sont opportunistes et globalement satisfaits des bois qu'ils ont vendu.
- 1/4 des propriétaires prévoient une coupe dans les 5 ans et 1/3 des non vendeurs restent néanmoins sensibles au démarchage et/ou à un conseil soit 46% des surfaces forestières potentiellement mobilisables.
- Ceux qui ne sont pas disposés à récolter et reconstituer leurs parcelles, le sont pour différentes raisons : trop couteux, complexe, sans intérêt...
- Des propriétaires qui gagnent encore à être informé (outils, aides, itinéraires...).

Quant au secteur de l'exploitation forestière qui est une activité « charnière », elle s'est adaptée à l'hétérogénéité des forêts tant en terme d'organisation, de logistique, de valorisation, de tri des bois... pour maintenir son niveau de compétitivité.

Pôle Interconsulaire – Cré@vallée Nord
24060 PERIGUEUX Cedex 9
Tél. : 05.53.35.80.27

Association interprofessionnelle pour la promotion et le développement de la filière Forêt-Bois en Dordogne

Les interviews ont montré néanmoins :

- Des équilibres « fragiles » qui doivent intégrer un lot important de nouvelles contraintes (économique, règlementaire...).
- Beaucoup d'exploitants forestiers estiment que leur activité ne va pas évoluer (stabilité, palier) dans les prochaines années.
- Ils ont exprimé une volonté de diversification vers les marchés du bois énergie qui sont en train de se développer, de se structurer.
- Ils regrettent que leur activité qui ne bénéficie pas d'une bonne image mais sont prêts à communiquer et soucieux de l'améliorer.
- Ils sont encore trop « réservés » vis-à-vis des techniciens forestiers et de la reconstitution en général.
- Des professionnels locaux qui sur ce territoire sont plus soucieux des débouchés des bois que du manque de ressource.

Des pistes de travail proposées par l'interprofession peuvent être avancées pour les prochaines années :

- le maintien du réseau de techniciens forestiers de proximité en lien étroit avec les acteurs de l'exploitation forestière et de la reconstitution,
- le maintien de dispositifs d'aides incitant à l'investissement sylvicole,
- le renforcement d'une communication « pédagogique »,
- le travail sur l'image de l'exploitation forestière en Dordogne,
- l'accompagnement des exploitants forestiers dans la recherche de nouveaux débouchés autour d'un axe de travail collectif...

INTERBOIS PERIGORD